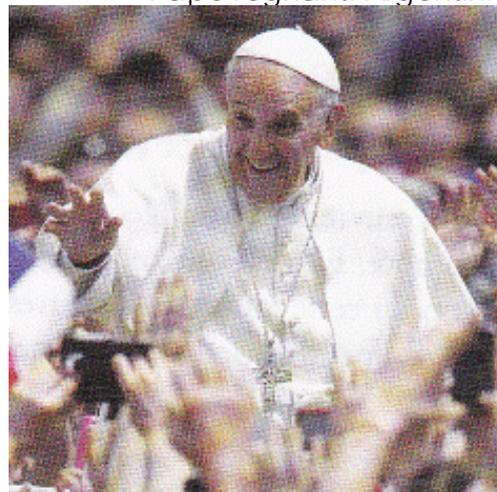


Pape François

[11]

« **L'Eglise se comporte comme JESUS. Elle ne fait pas de leçons théoriques sur l'amour, sur la miséricorde.** Elle ne diffuse pas dans le monde une philosophie, une voie de sagesse... Bien sûr le christianisme est aussi tout cela, mais comme conséquence, en reflet. **Notre Mère l'Eglise, comme JESUS, enseigne à travers l'exemple,** et les paroles servent à éclairer le sens de ses gestes. L'Eglise est mère en enseignant à ses enfants les œuvres de miséricorde. **Elle a appris cette voie de JESUS, elle a appris que cela est l'essentiel pour le salut.** Qu'il est beau de vivre, dans notre mère l'Eglise qui nous enseigne ces choses que nous a enseignées JESUS. » (10 septembre 2014)

Pape régnant. Argentin.



« **JESUS nous a donné l'Esprit Saint, qui nous permet d'aimer Dieu et le prochain comme Lui, avec un cœur libre et généreux.** » (26 octobre 2014)

« Comment JESUS a-t-il réalisé son Royaume ? Il l'a fait par la proximité et la tendresse envers nous. Il est le Pasteur dont nous a parlé le prophète Ezéchiel (xxxiv, 11-12, 15-17). Tout ce passage est tissé de verbes qui indiquent **l'attention et l'amour du Pasteur envers son troupeau** : chercher, passer en revue, rassembler de la dispersion, conduire au pâturage, faire reposer, chercher la brebis perdue, reconduire celle qui est égarée, panser celle qui est blessée, soigner celle qui est malade, prendre soin, paître. Toutes ces attitudes sont devenues réalité en JESUS Christ : Il est vraiment le 'grand Pasteur des brebis et le gardien de nos âmes' (cf. He XIII, 20 ; 1 P II, 25).

Et nous qui sommes appelés dans l'Eglise à être pasteurs, nous ne pouvons pas nous éloigner de ce modèle, si nous ne voulons pas devenir des mercenaires. A cet égard, le peuple de Dieu possède un flair infallible pour reconnaître les bons pasteurs des mercenaires. » (23 novembre 2014)

« En cette sainte nuit, tandis que nous contemplons l'Enfant JESUS qui vient de naître et d'être déposé dans une mangeoire, nous sommes invités à réfléchir. Comment accueillons-nous la tendresse de Dieu ? Est-ce que je me laisse embrasser ou bien est-ce que je l'empêche de s'approcher ? Et encore : avons-nous le courage d'accueillir avec tendresse les situations et les problèmes de celui qui est à côté de nous, ou bien préférons-nous les solutions impersonnelles, peut-être efficaces, mais dépourvues de la chaleur de l'Evangile ? Combien le monde a besoin de tendresse aujourd'hui ! **Patience de Dieu, proximité de Dieu, tendresse de Dieu.**

La réponse du chrétien ne peut être différente de celle que Dieu donne à notre petitesse. La vie doit être affrontée avec bonté, avec mansuétude. Quand nous nous rendons compte que Dieu est amoureux de notre petitesse, que lui-même se fait petit pour mieux nous rencontrer, nous ne pouvons pas ne pas ne pas lui ouvrir notre cœur et le supplier : **'Seigneur, aide-moi à être comme toi, donne-moi la grâce de la tendresse dans les circonstances les plus dures de la vie, donne-moi la grâce de la proximité face à toute nécessité, de la douceur dans n'importe quel conflit.** » (24 décembre 2014)

